

*Daniel Maximin*

M  
O  
*a b é c é d a* N s e s  
T  
A  
L  
J  
DOMINIQUE HERVIEU  
S  
É  
O

*Pour le moment, nous n'avons pas décidé si la construction suivra sérieusement les lettres de l'alphabet ou, si de manière plus fantasque, elle jouera à la marelle avec les lettres, pianotera sur les images, ira d'un mot à l'autre... (José Montalvo)*

**D** comme Dominique, danseuse domino rouge et or sans noir et blanc, avec José en duo sans deuxième, en double osé dosé.

**O** comme Oiseaux : dan-soeurs et dan-seuls échappés du nid pour délivrer tous les barreaux par-dessus bord, *embrasser les aubes et l'été*, juste avant la tentation de rester en cage pour attendre sans illuminations *la saison du confort*.

**M** comme Musiques, chorégraphiées avec le corps pour interprète du mouvement et des chants du monde, populaires et savants, de Rameau en barock, de gavottes en jazz, de hip-hop en opéra.

**I** comme Initiation à l'intraduisible pensée des identités cousines, contre le fixisme du visiblement autre, contre l'insularité veuve du nous deux, comme Incorporation de l'autre en soi, chaque danseur pourtant enfermé dans sa danse à sa cadence solo, à deux pas des pas de deux autistes, avec l'espoir pourtant que le regard des autres les lise et les relie, avec l'espoir aussi que les rassemble le désir du spectateur, attentif à tramer les solitudes offertes en déferlantes sur la toile métisse de l'écran.

**N** comme Nomadisme revendiqué, dans les espaces décentrés du monde et par tous les temps, chacun centre à son tour dans la circonférence chorégraphiée de la terre-mère, caressée à pieds nus de Cambodge en Haïti, de Créteil à Tunis, de latérite africaine en dalles de banlieue, battue genoux pliés en Mali, orteils khmers en majesté, partout en quête des *blancs à remplir sur la carte voyageuse du pollen* (A. Césaire). Au point que -angoisse où confiance ?- leur manque parfois le calme du désert sur le plateau saturé.

**I** comme Images : *l'image donne son style au réel* (J.Lacan) Et leurs images défient le réel pour tenter de concurrencer la peinture à l'aide du mouvement, pour édifier une architecture mobile délivrée enfin de la pesanteur, une esthétique anarchique à coups d'anachronismes. Par l'alliance postulée de l'écran vertical et du plateau à l'horizon.

**Q** comme le Questionnement des formes mouvantes inlassablement proposé pour mieux lutter contre les positions acquises et les frontières des possessions. comme la Question du spectacle posée au spectateur : ce que tu cherches au noir de la salle, sans qu'on te le porte sur un plateau, viens avec nous le trouver grâce à toi.

**U** comme l'Utopie assumée de la quête amoureuse en cadeau de la troupe : *si nous courons la terre et l'onde, c'est pour trouver des cœurs, dignes de notre amour...* Et quand la sensuelle Nérine de Rameau recherche un amant pour un duo d'amour : *est-il beau comme le jour ?* chaque danseur à son tour se présente car toutes les beautés peuvent être la beauté, dans cette compagnie belle sans canons de beauté.

**E** comme l'Espièglerie des formes brèves, des cartes postales adressées aux enfants pour qu'ils s'inventent des marelles inédites, comme Enfance, vertu à préserver pas à pas pour nourrir l'enchantement.

**H** comme l'Horizon à détourner vers une possible *Heureuse Babel*, car : *tous nos gestes ne prennent sens que par rapport au « non encore advenu » situé à l'horizon des possibles.* (M. Brun).

**E** comme Éducation, vœu d'Engagement avec l'École, pour ne pas capitaliser mais socialiser les saveurs et les savoirs, pour pratiquer la danse, *accroître le plaisir de vivre*, écrit Dominique : *comme un métier d'engagement dont l'instrument est le corps.* La compagnie n'est pas une école esthétique, elle va à la rencontre de l'école pour instruire à *l'art d'être spectateur*. Elle présente l'école de la danse, comme transmission active des traversées du corps.

**R** comme un Rêve de partage, comme le Rythme en cadeau de bienvenue pour ouvrir le Grand Bal démocratique sur la spacieuse scène de la Rue. *Pourquoi tout simplement ne pas essayer de toucher l'autre, de sentir l'autre, de me révéler l'autre ? Ma liberté ne m'est-elle pas donnée pour édifier le monde du Toi ?* (F. Fanon).

**V** comme Virtuosité, Vivacité, mais comment varier la vitesse des vagues entre la finesse de l'écume et le flot de la lame ? Sans sourires et sans rires, le sens de la danse Khmer bien écouté pourrait rappeler aux pressés opprimés comment tirer une flèche à cœur par une maîtrise de la lenteur.

**I** comme Improvisations et pré-visions d'Illusions, par désir affirmé d' : *inventer un nouvel imaginaire.* Et faire danser même les fourmis et les renards

aux chants de la cigale et du corbeau, florissant leur art baroque sans réserve de moralité.

**E** comme une Effraction éthique dans l'art de la rencontre, dansant à saute-mouton au-dessus des précipices et des herses des interdits policés. Par soif de convertir les pèlerins tous trop soumis en libres Paladins dansants.

**U** comme L'Universel en modalité des danses, langage des corps parlant sans langues, en espérance d'unité sans uniformité, par approfondissement chez chaque danseur de ses spécificités *tethniques* unies vers elle : la Compagnie.

**J** comme José et son Jeu de jubilation tout interne, Mercure ailé des soirées entre lune et soleil, avec un sourire entendu par l'ombre des coulisses quand le rideau se lève, avec Dominique en duo sans deuxième, mi-dosé mi-osé.

**O** comme les Ombres mortelles à l'affût dans la débauche des coloris, comme les Ogres du mal à l'affût des contes de fée pour ravir les danseuses et les descendre jusqu'aux enfers avec Orphée pour guide, et Bess en Eurydice.

**S** comme la Souplesse Solaire des chorégraphies. Soleils métis de Méditerranée, de Caraïbe et d'Océan Indien, trois mers rassembleuses des continents figés.

comme le Soleil éclaireur lumineux d'une pensée bonne à danser : *La misère m'empêcha de croire que tout est bien sous le soleil et dans l'histoire. Le soleil m'apprit que l'histoire n'est pas tout.* (A.Camus).

**É** comme l'Équilibre entre les Excès, harmonisés par la complémentarité du virtuel et du réel en des chorégraphies swiftiennes, les danseurs tous Gulliver voyagent tantôt géants tantôt lilliputiens au gré du décor sans perspective logique. Et le trompe l'œil du spectateur se ravit, se ravise rapté, volé ou envolé, entre microscope et longue vue, les yeux ouverts sous l'eau qui surnage au gré du voyeurisme et de la vision.

**M** comme le *Métier à Métisser*, en Mosaïque de mémoire vive sur une éthique chorégraphique cent fois à remettre sur l'ouvrage, pour toute résistance

aux oppressions et aux interdits de jouissance et d'épanouissement, avec l'arme de l'humour sans secours de la haine ni du ressentiment : *ils ont dansé leur malheur historique... l'antidote contre le dolorisme, ils l'ont trouvé dans le marronnage culturel : inventer, avec les moyens du bord, des danses nouvelles, une santé motrice jamais vue...* (R. Depestre).

**O** comme Osmose de formes qui postulent leur harmonie sans craindre l'alchimie du précipité, comme des-Ordres confiant en leur tissage baroque pour laisser filer la fioriture et la sophistication.

**N** comme la Nudité neuve de chaque pièce proposée comme plongée au fond du connu pour risquer la venue de la féerie et de l'à-connaître émerveillé. Le déjà-vu se met à nu en *citation stylistique* non capitalisée, afin que la danse se recrée en *objet d'une traversée, par le geste fondateur de chacun* (M. Bonjour).

**T** comme Terpsichore réfrénée par Thalie, comme le Tragique de la Transmission, la torsion des corps au miroir de la torture honnie, comme le tissage de la pesanteur avec la liberté, du poids des malheurs et des angoisses avec la poésie et la délicatesse, un porté d'éléphant par la grâce forcée d'un papillon. La légèreté rebelle se raccroche aux ailes de Dada, de Desnos, Gershwin ou la Fontaine, plutôt qu'aux révoltes logiques de Rabelais, Rimbaud, Coltrane et Breton. Et voilà que devant *les fruits étranges* pendus aux gibets stériles, *raisins mûrs pour pieds ivres*, le ballet se détourne des visages réels de Porgy sans Bess et de l'orphelin en pleurs, la chorégraphie baisse les yeux jusqu'aux pieds encore libérés, tandis que le spectateur est appelé tout seul à faire sans transcendance sa synthèse entre la vérité rebelle et le miroir du merveilleux.

**A** comme l'Abécédaire et sa logique aléatoire en rires d'elle et en sourires de lui : *L'abécédaire est aussi un style de pensée...Il permet de tourner, par entrées successives, autour de situations et d'idées, en multipliant les angles, en appréciant les écarts..!* (J.Montalvo).

**L** comme Liberté chérie, liberté de réveiller la danse et de danser tous les éveils  
comme la Légèreté assurée d'un lapin sur un tigre, comme la Lourdeur angoissante de l'escargot portant un éléphant,  
comme la Lenteur trop lointaine toujours à cultiver, à l'écoute de la sagesse d'Asie : *ne crains pas d'être lent, crains seulement d'être à l'arrêt.*

**V** comme la Vision plus juste et créatrice que la vue  
comme la Vidéo virtuelle qui regarde le spectacle danser, enviant la sueur vraie  
du plateau plus forte que le sang et les larmes reflétés dans l'eau trop pure de  
l'écran.  
comme le Vol du violon d'Ingres sur le dos de toute femme écorchée, pour  
l'inviter à la danse en duo bienfaisant.

**O** comme la cOmpagnie mOntalvO-hervieu en belle et bOnne Offrande  
Osée dansée...

**Daniel Maximin**